

Eugène Delacroix et les lumières de l'Orient

I. Un événement à Paris : l'Institut du Monde arabe expose une centaine d'oeuvres d'Eugène Delacroix pour rendre hommage au peintre et à son séjour au Maroc effectué en 1832. C'est la première rétrospective de Delacroix dans la capitale depuis soixante ans. Une vente organisée après la mort de l'artiste survenue en 1863 a dispersé son oeuvre, ce qui explique que les tableaux exposés viennent non seulement de différents pays d'Europe, mais aussi des Etats-Unis et du Japon.

II. Delacroix est revenu du Maroc ébloui de lumière, émerveillé par l'éclat harmonieux et puissant de la couleur orientale. Et depuis, dans son oeuvre, on retrouvera toujours un peu de cet Orient brillant, sonore et mélodieux. Ce voyage, le peintre le réalise grâce à un diplomate envoyé auprès du sultan du Maroc qui choisit Delacroix comme compagnon de route. Il a alors trente-quatre ans et mène une vie plutôt paisible. L'Orient est à la mode, qu'il s'agisse du Maghreb, de l'Egypte, de la Syrie, de la Palestine, de la Perse ou de l'Inde. Delacroix y découvre **une vie absolument différente**. Il emploie avec plaisir une partie de son temps au travail, une autre, considérable, à se laisser vivre dans ce pays mystérieux où la vie est si douce. Il essaie de comprendre ses moeurs étranges et de se plonger dans la vie marocaine. Il parcourt les bazars, y achète des objets orientaux.

III. Grâce à l'interprète du Consulat de France, qui devient son ami, de nombreuses portes s'ouvrent. Ce qui lui permet d'observer la vie insouciant et paresseux des femmes cachées des regards indiscrets, puis de peindre leurs costumes aux étoffes de soie, leurs bijoux. De précieux carnets de croquis (des esquisses), ainsi que quelques belles toiles, rendent compte de ses singulières impressions. Rien de cette magie orientale ne lui échappe : ni la végétation aux couleurs éclatantes, ni le lever du soleil sur les collines.

IV. Delacroix se promène, un carnet à la main ; il est ébloui par ce qu'il voit, par ce miracle qui court les rues. Le soir venu, il reprend son précieux carnet de croquis et c'est alors qu'il peint *Intérieur marocain*, *Fantasia marocaine*, *Femmes de Tanger étendant du linge*, ou encore *Marocains jouant aux échecs*.

V. Il revient en France avec sept carnets de ce voyage. Riche de cette expérience marocaine qui a transformé sa manière de peindre, Eugène Delacroix a découvert la couleur, une nouvelle lumière qui l'a tant séduit, cette précieuse et rare influence du soleil qui donne à toute chose une vie profonde.

Выберите завершение предложения в соответствии с содержанием текста.

À son retour en France Eugène Delacroix...

- 1) s'aperçoit de la disparition de son précieux carnet de croquis avec des scènes d'intérieur marocain.
- 2) offre son tableau *Marocains jouant aux échecs* à l'interprète du Consulat en signe de reconnaissance.
- 3) qui est enchanté par le Maroc, ses moeurs, la magie du soleil et de la lumière, rend sa palette plus claire et puissante.
- 4) comprend qu'il fallait acheter plus de vêtements orientaux à ses amis.